Document generated on 08/09/2025 1:25 p.m.

Québec français

# Les valeurs dans la littérature pour la jeunesse
## Présentation

Édith Madore

Number 103, Fall 1996

Les valeurs dans la littérature pour la jeunesse

URI: https://id.erudit.org/iderudit/58565ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Madore, É. (1996). Les valeurs dans la littérature pour la jeunesse : présentation. *Québec français*, (103), 61–61.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

dossier **littéraire**

# Les valeurs dans la littérature pour la **jeunesse**

par Édith Madore

En 1996, comment parler des valeurs dans les livres destinés à la jeunesse ? Et surtout, *pourquoi* en parler ? Car les jeunes ne vivent plus en vase clos comme autrefois ; ils se mêlent activement au monde contemporain et ont à prendre de graves décisions de plus en plus tôt dans leur vie. Les valeurs traditionnelles ne sont-elles pas disparues avec l'éclatement de la société (éclatement de la famille, de la sexualité...) ?

Dans ce portrait collectif, où l'accent est davantage mis sur la littérature québécoise, les mondes de l'édition, de l'enseignement, de l'animation, de la création littéraire, de l'illustration, de la recherche et des bibliothèques ont été mis à contribution.

Le patriotisme et le nationalisme étaient certes clairement à l'honneur dans l'univers des valeurs d'avant la Révolution tranquille. Ainsi le texte de Manon Poulin, « Un véhicule de propagande pour les forces nationalistes », renseigne sur la littérature de jeunesse d'avant 1950, ses genres et ses collections : une littérature reflétant l'idéologie dominante.

Est-ce si différent aujourd'hui ? La question vaut la peine d'y réfléchir. Autant on pouvait parler des valeurs, avant aujourd'hui, autant la famille et la sexualité éclatées donnent maintenant l'impression qu'il n'existe plus de tabous sur aucun sujet ; les valeurs ont éclaté pour prendre de nouvelles formes. Après la lutte aux stéréotypes sexistes des années 1970, suivie de l'éclosion de la sexualité chez les adolescents dans les années 1980, que reste-t-il à découvrir à l'ère du « destroy » ? Françoise Lepage fait le lien entre « Les valeurs dans la littérature québécoise pour la jeunesse d'hier à aujourd'hui ». De l'enfant modèle, petit adulte en devenir, nous sommes passés à l'ère de la contemplation narcissique des jeunes qui vivent des problèmes d'adultes, et des adultes qui n'en finissent plus de vivre leur adolescence.

« Les valeurs dans les livres québécois pour la jeunesse des années 1980-1990 » effectue la transition vers les comportements nouveaux et les valeurs modernes. Le texte montre que les bons comportements ne sont pas disparus ; nous avons cependant peu de recul pour en juger.

Des éditeurs livrent leur perception des valeurs actuelles dans le texte « Valeurs et édition québécoise pour la jeunesse ». Il est difficile de traiter des valeurs ; le mot lui-même ne fait pas l'unanimité : tantôt on parle de thèmes (contenu), tantôt, de la forme. Les valeurs seraient-elles évacuées au profit de la forme littéraire, qui prévaut maintenant sur le contenu, selon la plupart des éditeurs ? Lorsqu'on leur demande quels genres de livres ils refuseraient de publier, ils citent les valeurs plus anciennes, qu'ils estiment « réglées » (racisme, sexisme...), mais hésitent à se prononcer sur les nouvelles valeurs.

S'il est un domaine où l'on parle de valeurs pour les jeunes, c'est bien le monde de l'éducation. Ginette Guindon aborde les mécanismes de sélection des livres en bibliothèques publiques (achats et comités de sélection des livres). Daniel Chouinard trace, pour sa part, un portrait de « La recherche en littérature de jeunesse ».

L'animation en lecture constitue un volet très important du succès phénoménal que connaît la littérature jeunesse. De par leur action, les animateurs servent alors de médiateurs, de diffuseurs du livre. Gisèle Desroches nous entraîne dans les coulisses de l'animation avec « L'animation, sauce tomate ou aigre-douce ».

Et les écrivains, eux, qu'en pensent-ils ? Gilles Gauthier, qui a animé les personnages si attachants de Babouche, de Marcus et d'Edgar, nous livre ses réflexions sur la création littéraire pour les jeunes et les valeurs qu'on y retrouve.

Le portrait serait incomplet sans une analyse de l'illustration dans le livre d'images pour enfants, car apprendre à regarder, selon Francine Sarrazin, c'est aussi une nouvelle valeur !

* J'ai exclu de ma présentation les deux articles du cahier pédagogique : « L'illustration et *La petite fille aux allumettes* » (Lyne Frégeau) et l'« Atelier » (Jean-François Boutin et Sylvie Roberge Blanchet).